

Aménagement Place nette!

Transformer un urbanisme de dalle en cœur de ville connecté, tel a été l'enjeu pour le quartier du Bel-Air de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

Topographiquement, Saint-Germain-en-Laye est une ville coupée en deux par un profond talweg. Au nord, la partie royale historique; au sud, un coteau où s'élève depuis les années 1970 le quartier du Bel-Air. Ce vaste ensemble d'habitations à dominante sociale s'accompagnait d'un centre commercial, d'équipements d'animation et de services, de quelques entreprises, le tout posé sur une dalle de béton. En dessous, cinq niveaux de parking. A la fin des années 2010, le pôle commercial périclita, entraînant le déclin progressif des autres activités, des dégradations de toutes sortes et un sentiment d'insécurité stigmatisant pour le quartier. Malgré diverses opérations de réhabilitation, l'implantation de services publics et le développement des moyens de transport, le phénomène ne s'inverse pas.

Renouer avec l'environnement naturel. «Il fallait recréer un cœur de ville, casser la dalle qui concentrait les difficultés sociales», rappelle Emmanuel Lamy, maire de Saint-Germain-en-Laye depuis 1999. Raison pour laquelle il fait de la transformation du Bel Air une priorité en 2007. Un vrai risque politique compte tenu de l'électorat, du fait que la Ville ne pouvait compter que sur ses fonds propres, sans rien dire des «invraisemblables difficultés qui allaient suivre, que personne n'avait imaginées» et qui semblent, en effet, relever du cas d'école. «Si le projet a été porté à son terme, c'est grâce à l'évidence de la proposition d'Hélène Fricout-Cassagnol et de la formidable adhésion des riverains qui m'ont toujours soutenu», souligne le maire.

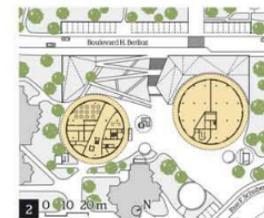
Tisser des liens entre les parties de ce quartier coupé par une tranchée couverte était un premier geste pour enrayer le phénomène de fracture. Parmi les réponses du concours, celle d'Hélène Fricout-Cassagnol est la plus radicale: non contente de détruire la dalle, elle démolit également le tunnel, rehausse le boulevard Berlioz et recrée la pente naturelle du coteau dans laquelle elle glisse un cheminement. «Dans cet urbanisme de tours, j'ai voulu retrouver le relief préexistant en faisant un travail sur le sol qui recrée un environnement végé-



tal», explique l'architecte. Résultat, l'aménagement urbain semble avoir toujours été là. Désormais à ciel ouvert, le boulevard est bordé de plantations et permet un accès simplifié à la gare de Saint-Germain-Bel-Air-Fourqueux en passant par la nouvelle place des Rotondes. C'est ainsi, en effet, que les riverains ont spontanément appelé ce nouvel espace public, au regard des deux bâtiments circulaires qui occupent dorénavant l'ancienne dalle. «Les formes rondes font davantage référence au sol et à la nature qu'au bâti existant avec lequel elles n'entendent pas se confronter», relève l'architecte. Construits en métal et

verre - les cinq niveaux de parking en sous-sol imposaient une structure légère -, ces édifices répondent à des besoins variés - annexe de la mairie, poste de police, cabinet médical, salle des associations, bureaux, commerces, brasserie, CPAM... - et montrent la volonté de la municipalité d'implanter là une véritable centralité. Couleurs sobres, plastique des formes, choix des matériaux, toitures végétalisées achèvent de relooker ce quartier modifié en profondeur. ● Delphine Désveaux

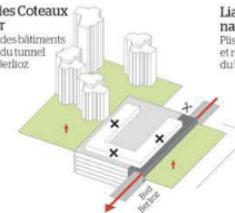
L'objectif était de recréer une centralité à part entière, avec des commerces, des espaces et des services.



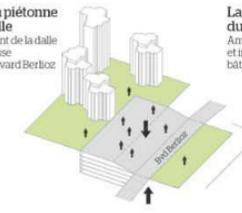
- 1 - La toiture-jardin du parking, recouverte de 30 cm de terre végétale, accuse une forte pente.
- 2 - Deux bâtiments sur plan circulaire occupent dorénavant l'ancienne dalle.
- 3 - Etat d'origine de la dalle et principe d'aménagement de la place des Rotondes.

► **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Saint-Germain-en-Laye. **Maîtrise d'œuvre:** Hélène Fricout-Cassagnol Architectes, architecte mandataire. **BET:** Scyna 4 (structure), Cap Ingelec (électricité, CVC, plomberie), OGI (VRD, démolition, étanchéité), Eléments Ingénierie (HQE), François Brun (paysage), General Acoustics (acoustique), Michel Forgue (économiste), Emma Brante (signalétique). **Entreprise générale:** Eiffage Construction. **Surfaces:** 5100 m² (emprise urbaine), 5500 m² (bâtiments neufs et réhabilitation sous-sol). **Coût de l'opération:** 12,57 millions d'euros HT.

La dalle des Coteaux du Bel-Air
Démolition des bâtiments existants et du tunnel boulevard Berlioz.



Liaison piétonne naturelle
Pissemment de la dalle et rehausse du boulevard Berlioz.



La géographie du coteau reconstruite
Aménagement paysager et implantation des deux bâtiments «kiosques».

